

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

32 ♦ UN PSAUME DE REPENTANCE

RECOMPENSES DE LA REPENTANCE

L'en-tête (confirmé par Rm 4.6–8) identifie David comme auteur du Psaume 32, le deuxième des sept psaumes de repentance ou de repentir (6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143). Ces psaumes bien-aimés expriment une repentance sincère pour des péchés commis. Au-delà de l'accent mis sur la confession et le pardon, il accentue également la reconnaissance et l'instruction.

Le Psaume 32 est depuis des siècles l'un des préférés des chrétiens, parce qu'il décrit l'assurance du pardon de Dieu pour le croyant pénitent. Avant sa mort, Augustin fit écrire ce psaume sur le mur à côté de son lit, afin d'en être réconforté dans sa maladie¹. Dans ses derniers jours, il le méditait pour se souvenir de la miséricorde de Dieu envers ceux qui renoncent au péché et se tournent sincèrement vers lui.

Le contexte du psaume est le pardon accordé par l'Éternel à David après son péché avec Bath-Chéba. Ce premier péché conduisit à d'autres : le mensonge, l'assassinat d'Urie, la tentative de cacher ses péchés pendant pratiquement un an. La réprimande cinglante de Nathan envoya des flèches de condamnation droit dans le cœur de David ; il répondit avec contrition et repentance. Dieu enleva la culpabilité de David mais l'épée de la violence suivit sa maison en conséquence de ses péchés.

Le Psaume 51, un appel émouvant au pardon, écrit après que Nathan demanda que David se repente, fut sans doute rédigé avant le Psaume 32, qui regarde en arrière et se souvient de ce qui arriva et comment Dieu répondit. David l'écrivit sans doute comme instruction pour d'autres, pour qu'ils tirent profit de son expérience.

L'en-tête identifie le psaume comme un poème (*maschil*), catégorie dans laquelle tom-

bent treize des 150 psaumes (32 ; 42 ; 44 ; 45 ; 52–55 ; 74 ; 78 ; 88 ; 89 ; 142). Puisque le terme comprend l'idée d'enseignement et de direction, nous déduisons que ces poèmes sont de nature didactique.

L'idée centrale du psaume est que la repentance est nécessaire afin d'obtenir les bénédictions associées au pardon. Nous regarderons le psaume dans cette optique.

I. LA REPENTANCE PERMET LE PARDON (vs. 1–2)

Le portrait du pardon dressé par David est si beau que Paul l'utilise pour décrire ce que Christ fait pour les chrétiens (Rm 4.7–8).

Heureux celui dont la transgression est enlevée,
Dont le péché est pardonné !
Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus
compte de sa faute,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !
(vs. 1–2).

Pour communiquer l'idée du merveilleux pardon de Dieu, David utilise deux fois le mot "Heureux", trois synonymes pour le péché et trois descriptions du pardon lui-même. Ce mot "heureux", au pluriel dans l'hébreu, traduit le bonheur complet de celui qui a été bénéficiaire du contact guérisseur de l'Éternel.

Que l'on considère l'acte coupable de David comme une "transgression", un "péché" ou une "faute", de toute façon la miséricorde de Dieu l'a éliminé. Une transgression est un acte de rébellion ou d'infidélité ; un péché est le fait d'avoir manqué la cible ; une faute est un acte mauvais ou inique. David a péché contre la loi de Dieu, la loi de la justice immuable et de la pureté de l'âme.

Dieu a enlevé la transgression de David, lui a pardonné son péché et n'a pas tenu compte de sa faute. Ainsi il a effacé son péché contre Dieu ou contre l'homme, qu'il s'agisse de péché actif ou passif. Les mots "enlevée", "pardonné", "ne tient plus compte" traduisent l'idée que tout ce que l'on pouvait reprocher au psalmiste a été éliminé.

David affirme que la purification de son péché est le résultat de son esprit désormais libre de toute iniquité, mensonge ou hypocrisie. Il s'est livré à une confession franche et complète, il est désolé d'avoir péché parce qu'il a fait du mal à Dieu, à d'autres personnes, et à lui-même.

Le pardon de Dieu est l'une des plus belles et des plus merveilleuses bénédictions qui soient.

¹ Détail cité par A.F. Kirkpatrick, *The Book of Psalms*, Book I, Psalms I–XLI, The Cambridge Bible for Schools and Colleges (Cambridge : University Press, 1901), 161–162.

Le pénitent désire le pardon de Dieu avant toute autre chose.

II. LA REPENTANCE AMENE

LA PAIX (vs. 3-7)

Rien ne perturbe davantage la paix d'une personne que ses efforts pour couvrir un péché. Pendant le temps où David refusait de reconnaître son péché, il est devenu de plus en plus misérable. Tout son corps semblait le réprimander à cause de cette transgression :

Tant que je me suis tu, mes os se consumaient,
Je gémissais toute la journée ;
Car nuit et jour ta main pesait sur moi,
Ma vigueur n'était plus que sécheresse,
comme celle de l'été.

Pause

(vs. 3-4).

Le tourment de sa culpabilité s'est révélé sous forme d'angoisse mentale et physique. Son corps se détériorait, son esprit s'enfonçait dans le deuil. Dieu utilisait cette douleur pour faire orienter son esprit vers la repentance. Le remords et l'incapacité à dormir, devenaient des messagers de Dieu qui le montraient du doigt pour dire : "Tu as péché !"

Je t'ai fait connaître mon péché,
Je n'ai pas couvert ma faute ;
J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à
l'Éternel !
Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché.

Pause

(v. 5).

Finalement, par la prédication de Nathan, par la morsure de sa conscience et par cette misère indescriptible, David s'est tourné vers Dieu dans une repentance arrosée de larmes, pour dire : "Je confesserai ma transgression devant le Seigneur." Et Dieu lui a pardonné.

David exhorte tous à tirer les leçons de ses fautes et de son pardon :

Qu'ainsi tout fidèle te prie au temps convenable !
Si de grandes eaux débordent,
Elles ne l'atteindront nullement.
Tu es un abri pour moi, tu me gardes de la
détresse,
Tu m'entoures de cris de délivrance.

Pause

(vs. 6-7).

Ceux dont le cœur est sincère et qui sont en communion avec Dieu peuvent prier pour obtenir

la délivrance que David a reçue ; ils peuvent lui demander de les accompagner constamment. S'ils ont besoin de pardon, Dieu le leur accorde ; s'ils ont besoin de protection, il la leur donne.

Lorsque nous nous approchons de Dieu, il nous protège et nous délivre. Lui seul peut nous préserver des désastres de la vie. Pour les justes, il est un refuge. La sécurité qu'il donne est si complète qu'ils chanteront continuellement sa délivrance.

La repentance amène non seulement le pardon de Dieu, mais également sa paix.

III. LA REPENTANCE RETABLIT LA COMMUNION AVEC DIEU (vs. 8-9)

Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu
dois suivre ;
Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.
Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet
sans intelligence ;
On les bride avec un frein et un mors, dont on
les pare,
Afin qu'ils ne s'approchent pas de toi (vs. 8-9).

Dieu assure David qu'il le guidera sur le chemin de la justice et qu'il lui accordera une attention vigilante. Il offre trois sortes d'aide : 1) il l'instruira (lui donnera de la sagesse), 2) il l'enseignera, et 3) il le conseillera.

Le pardon lié à la foi conduit à l'obéissance et à la justice. Dieu et David vont marcher ensemble et David aura le bénéfice immense de la sagesse de Dieu, de son amour et de sa direction.

Faut-il qu'on nous oblige à suivre Dieu ? Si c'est le cas, nous sommes comme un mulet ou un cheval sur lesquels on met un mors afin de les contraindre à obéir. On ne devrait pas être obligé de nous contraindre, mais nous devrions obéir et nous conformer à la justice librement et avec joie. Si l'amour ne nous fait pas obéir, il est possible que Dieu soit obligé de nous y contraindre par la discipline et le jugement.

Seul le pénitent peut connaître la véritable communion avec Dieu.

IV. LA REPENTANCE CREE

LA JOIE (vs. 10-11)

A la fin de psaume, David demande aux justes de se réjouir. Il ne leur demande pas de sourire lorsqu'ils n'en ont pas envie, mais de se réjouir vraiment à cause des abondantes bénédictions de Dieu.

(Il y a) beaucoup de douleurs pour le méchant,
Mais celui qui se confie en l'Éternel est entouré
de sa bienveillance.
Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez
dans l'allégresse !
Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes
droits de cœur ! (vs. 10-11).

Les douleurs suivront les méchants comme
les rayons de lumière suivent le soleil. Les deux
sont inséparables. L'inverse est également vrai :
la bienveillance et la protection providentielle
de Dieu entourent les justes.

CONCLUSION

Après avoir lu le Psaume 32, qui pourrait
nier les bienfaits de la repentance ? Un Dieu
plein de grâce accorde au pénitent 1) le pardon
complet, 2) la paix constante, 3) la communion
ininterrompue, et 4) une joie profonde qui jaillit
d'un cœur au repos dans les promesses de Dieu.

Nous appelons le changement vécu par David
une "conversion" ou un "rétablissement". Après
avoir connu Dieu et après avoir marché avec lui,
David a péché gravement. Ce psaume ne raconte

pas sa conversion initiale mais son retour à Dieu
après s'être écarté de lui.

A son retour, il reçoit une nouvelle vie créée
par la grâce de Dieu, qui l'accueille dans son sein
et recommence à le bénir abondamment.

A la vue de ce que l'on peut recevoir par la
repentance, pourquoi voudrait-on cacher son
péché ? La réaction la plus raisonnable face à la
culpabilité est de faire rapidement ce que David
a fait.

Dans l'alliance chrétienne, pour être par-
donné il faut être chrétien. On croit en Jésus-
Christ, on se repent de ses péchés, on confesse
Jésus comme le Christ et on est baptisé pour le
pardon de ses péchés (Ac 2.36-38). Un chrétien
égaré revient au Seigneur par la repentance, la
confession et la prière (Ac 8.12-24).

Allez-vous essayer de cacher vos péchés, ou
bien permettez-vous à Jésus de les enlever à
tout jamais par son sang ?

